

# document de travail

juillet 2006

22

Les fondations philanthropiques américaines,  
acteurs émergents de la mondialisation et piliers  
du dialogue transatlantique

Benoît CHERVALIER, Transatlantic Fellow au German Marshall Fund of  
the United States

Joseph ZIMET, chargé de mission à l'Agence Française de  
Développement

Pour tout renseignement concernant cette étude, vous pouvez contacter M. Benoît Chervelier au *German Marshall Fund of the United States* ([bchervelier@gmfus.org](mailto:bchervelier@gmfus.org)) et M. Joseph Zimet à l'Agence Française de Développement ([zimetj@afd.fr](mailto:zimetj@afd.fr)).  
Les analyses et les conclusions de ce document sont sous la responsabilité de ses auteurs.



## Département de la Recherche

Agence Française de Développement 5 rue Roland Barthes  
Direction de la Stratégie 75012 Paris - France  
Département de la Recherche [www.afd.fr](http://www.afd.fr)

# Sommaire

---

<b>Résumé</b>	<b>3</b>
---------------	----------

---

<b>Abstract</b>	<b>3</b>
-----------------	----------

---

<b>1. Les fondations philanthropiques américaines consacrent une part croissante de leurs financements à des actions de coopération internationale pour le développement</b>	<b>4</b>
1.1 Le nombre des fondations a doublé aux Etats-Unis entre 1995 et 2005	4
1.2 Le doublement des contributions internationales des fondations entre 1998 et 2002	5
1.3 Une part importante des contributions internationales des fondations est mise en œuvre par des organisations américaines	6

---

<b>2. L'effort international des fondations américaines repose principalement sur un groupe de douze grandes fondations, très actives dans le domaine de la coopération internationale</b>	<b>7</b>
2.1 Un examen approfondi des douze principales fondations actives à l'international	7
2.2 Les priorités sectorielles des fondations américaines : santé, éducation et services sociaux de base	8
2.3 Les financements internationaux des fondations américaines transitent fréquemment par les pays du Nord, notamment par l'Europe, destinataire de 30 % des contributions	8
2.4 Le choix des bénéficiaires de l'aide varie selon les fondations	9
2.5 Les pays industrialisés et les pays émergents sont les bénéficiaires privilégiés de l'aide des fondations	10
2.6 Les pays les moins avancés, absents des priorités géographiques des fondations ?	11

---

<b>3. L'action internationale des fondations américaines et les objectifs du millénaire pour le développement</b>	<b>12</b>
3.1 Les fondations américaines revendiquent une certaine « convergence stratégique » avec les objectifs du millénaire pour le développement	12
3.2 Si l'aide au développement est une priorité pour les fondations interrogées, les OMD n'ont cependant pas d'impact sur leurs stratégies sectorielles	13

---

<b>4. Les contributions internationales des fondations philanthropiques américaines révèlent des convergences et des divergences avec les aides publiques au développement (APD) des principaux pays contributeurs de l'OCDE</b>	<b>14</b>
4.1 L'augmentation significative de l'APD des pays de l'OCDE résulte largement d'annulations de dettes alors que l'aide des fondations demeure une contribution « réelle » aux pays du Sud	14
4.2 L'aide internationale des fondations américaines n'obéit pas aux mêmes déterminants que l'APD des pays de l'OCDE	14
4.3 L'aide privée des fondations et l'aide publique américaine en perspective: convergences sectorielles et géographiques, divergences stratégiques	15
4.4 L'action internationale des fondations face aux autres pays contributeurs de l'OCDE	15

---

<b>Conclusion</b>	<b>16</b>
-------------------	-----------

## Résumé

Une récente étude<sup>1</sup> du *German Marshall Fund of the United States* et de l'Agence Française de Développement, conduite en partenariat avec Sciences-po Paris, illustre la montée en puissance des fondations philanthropiques américaines dans les débats entourant la mondialisation, en particulier dans le financement du développement et des biens publics mondiaux. Malgré de réelles convergences avec les bailleurs de fonds du développement, les fondations américaines apparaissent sur la scène internationale de la coopération pour le développement comme des acteurs indépendants, peu perméables aux facteurs déterminants les politiques d'aide

au développement des principaux pays contributeurs de l'OCDE. Si elles revendiquent ainsi des convergences avec les objectifs du millénaire pour le développement, les fondations insistent néanmoins sur le faible degré d'influence de ces derniers dans la définition de leurs stratégies sectorielles. Avec une part importante de leurs financements mis en œuvre à travers des organisations internationales et des institutions de développement localisées en Europe, les fondations américaines se révèlent par ailleurs comme des piliers importants du dialogue transatlantique et partagent avec certains bailleurs de fonds européens de réelles affinités stratégiques.

## Abstract

A recent study by the German Marshall Fund of the United States and the Agence Française de Développement, undertaken in partnership with the Institute of Political Studies (Sciences-po) of Paris, illustrates the increase in power of American philanthropic foundations in discussions dealing with globalization, in particular financing for development and Global Public Goods. Despite real convergence with development donors, American foundations are appearing on the international development cooperation scene as independent actors, relatively invulnerable to fac-

tors that determine the developmental aid policies of the main contributing countries of the OECD. Thus, while they claim to be pursuing the Millennium Development Goals, the foundations nevertheless stress the fact that the MDGs have little influence on the definition of their sectoral strategies. As a large portion of their financing is implemented via international development organizations and institutions located in Europe, American foundations are also proving to be important partners in the transatlantic dialog and share real strategic affinities with certain European donors.

<sup>1</sup> "Le financement des objectifs du millénaire pour le développement : analyse comparée des contributions philanthropiques privées et de l'Aide Publique au développement", 2006.

# 1. Les fondations philanthropiques américaines consacrent une part croissante de leurs financements à des actions de coopération internationale pour le développement

Alors que le nombre de fondations philanthropiques aux Etats-Unis a doublé en dix ans, leurs contributions internationales sont en constante augmentation depuis la fin des années 1990.

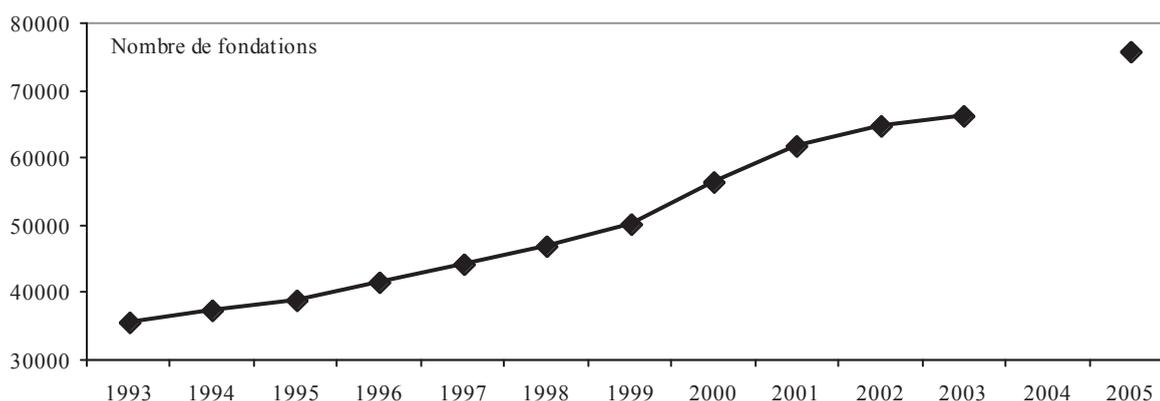
Les fondations philanthropiques américaines sont désormais des acteurs influents sur la scène internationale, en particulier dans le paysage de l'aide aux pays en développement.

## 1.1 Le nombre des fondations a doublé aux Etats-Unis entre 1995 et 2005

Le nombre de fondations philanthropiques aux Etats-Unis a doublé entre 1995 et 2005, passant de 38 807 à 75 953 fondations. Le volume global des financements alloués chaque année par les fondations tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger répercute logiquement cette nette augmentation, en évoluant

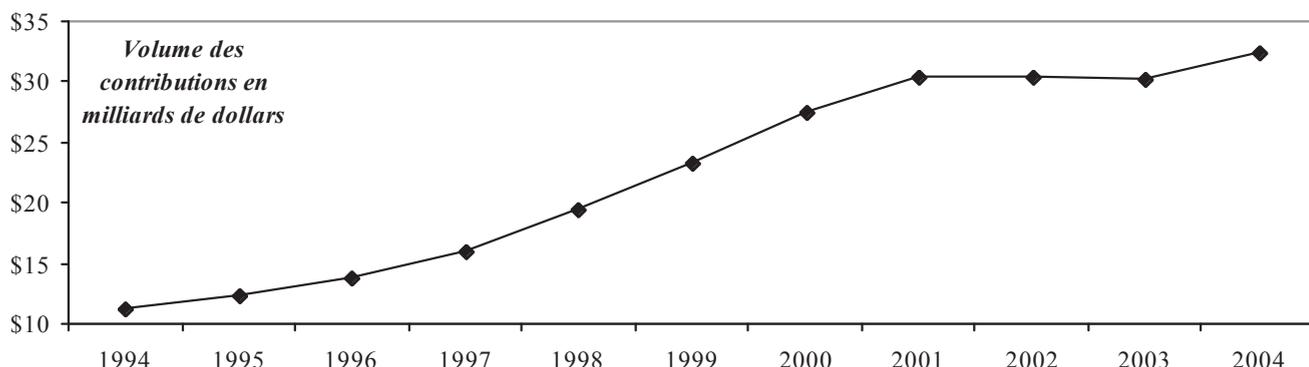
de 11,3 milliards de dollars en 1994 à 32,4 milliards de dollars en 2004. Le secteur philanthropique américain a connu un léger « trou d'air » entre 2001 et 2004, principalement dû au recul des marchés financiers et aux conséquences politiques et économiques des attentats du 11 septembre 2001.

Graphique 1. L'accroissement du nombre de fondations aux Etats-Unis entre 1993 et 2005



Source: The Foundation Center.

Graphique 2. Volume global annuel des contributions des fondations philanthropiques américaines



Source: The Foundation Center.

## 1.2 Le doublement des contributions internationales des fondations entre 1998 et 2002

Le volume des financements internationaux des fondations a doublé entre 1998 et 2001, où il est passé de 1,8 milliards de dollars à 3,3 milliards de dollars, pour ensuite se stabiliser, après un léger reflux sur la période 2001-2003, à 3 milliards de dollars. Cette augmentation résulte de la création de nouvelles fondations dont une part importante des financements est dévolue à des programmes internationaux, comme c'est le cas pour la fondation Bill et Melinda Gates en matière de santé<sup>2</sup>, où la fondation Gordon et Betty Moore dans le domaine de la protection de l'environnement<sup>3</sup>. Par ailleurs, l'augmentation du volume des contribu-

tions internationales des fondations résulte de l'augmentation, en valeur absolue, du nombre de fondations actives à l'international et de la progression des activités internationales au sein des fondations mettant déjà en œuvre des actions internationales pour le développement. Une analyse de l'ensemble des dons des 1.000 principales fondations américaines<sup>4</sup>, à l'origine de plus de 50 % des contributions du secteur philanthropique américain, révèle une progression significative de la part des contributions internationales, qui représentaient ainsi 15,4 % des contributions totales du secteur philanthropique américain en 2003.

Tableau 1. Volume global annuel des contributions internationales des fondations philanthropiques américaines entre 2000 et 2003

	1999	2000	2001	2002	2003
Montant des contributions internationales (en Mds de dollars)	2.0	3.2	3.3	3.2	3.0
Evolution (en %)	25.0	60.0	3.1	- 3.0	- 6.3
Pourcentage de ces contributions internationales par rapport au volume global des dons (%)	8.6	11.6	10.8	10.5	9.9
Contributions globales (en Mds de dollars)	23.3	27.6	30.5	30.4	30.3

Source: The Foundation Center ; les données pour 2004 ne sont pas disponibles.

<sup>2</sup> La fondation Bill et Melinda Gates a alloué environ 10 milliards de dollars depuis sa création en 1998 dont 5,8 milliards à son programme « Global Health », [www.gatesfoundation.org](http://www.gatesfoundation.org).

<sup>3</sup> La fondation Gordon et Betty Moore a décaissé un milliard de dollars de dons depuis 2001, dont une grande partie à des projets de protection de l'environnement.

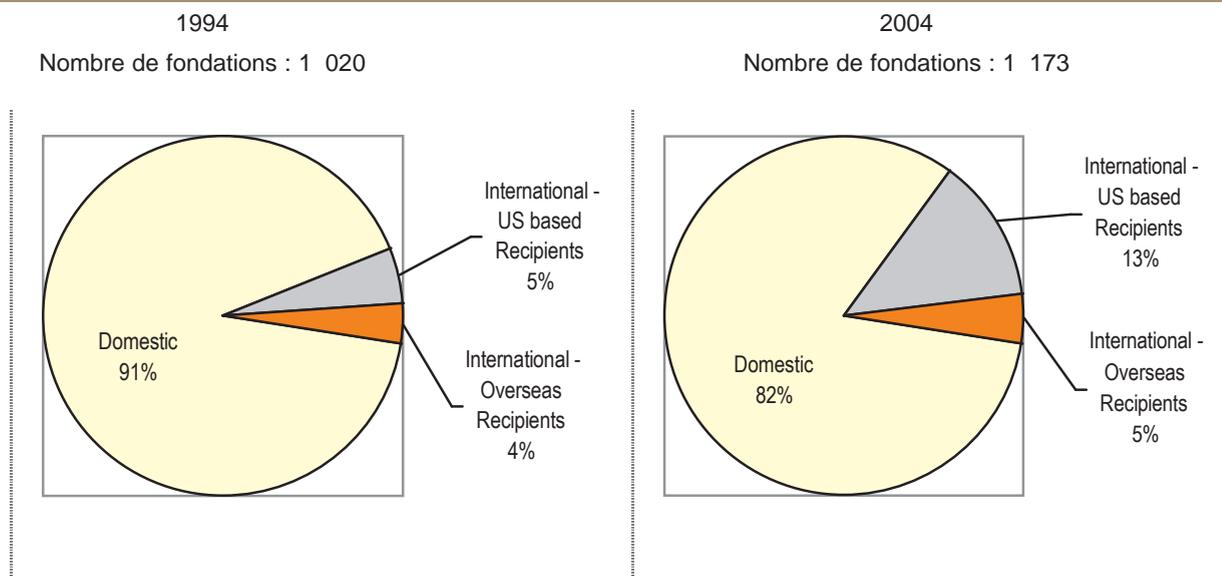
<sup>4</sup> Foundation Center, "International Grantmaking III, an update on U.S. foundation trends", 2004.

### 1.3 Une part importante des contributions internationales des fondations est mise en œuvre par des organisations américaines

On distingue, au sein des contributions internationales, la part versée à des organisations américaines mettant en œuvre des actions internationales, des contributions directement versées à des organisations étrangères. La part des contributions versées à des institutions américaines a nettement progressé ces dix dernières années en passant de 5 % en 1994 à 13 % en 2004, alors que la part versée à des bénéficiaires étrangers augmentait de 1 % seulement

sur la période, représentant 5 % des contributions totales des fondations. Après une baisse entamée à compter de 2000, on note une remontée récente des financements versés à des organisations étrangères à compter de 2003. Le *Rockefeller Brothers Fund* a par exemple triplé ses contributions internationales versées à des institutions étrangères entre 2003 et 2004. Globalement, l'aide internationale des fondations américaines est assez « liée ».

Graphique 3. Répartition des dons par type de contribution



## 2. L'effort international des fondations américaines repose principalement sur un groupe de douze grandes fondations, très actives dans le domaine de la coopération internationale

L'analyse des décaissements des principales fondations américaines révèle qu'elles sont d'importantes contributrices en matière de financement de Biens Publics Mondiaux tels que la santé, l'éducation ou la protection de l'environnement. L'aide internationale des fondations est relativement concentrée, reposant sur un faible nombre de fondations qui supportent l'essentiel de l'effort international du secteur philanthropique américain. L'Europe de l'Ouest est récipiendaire d'un tiers des contributions internatio-

nales « déliées » des fondations pour le développement et joue par conséquent un rôle important d'intermédiation entre les Etats-Unis et les pays en développement, notamment les pays les moins avancés. Lorsqu'elles travaillent en direct avec les pays du Sud, les fondations philanthropiques américaines tendent à privilégier les pays émergents alors que les pays les moins avancés sont proportionnellement très faiblement récipiendaires directs de leur aide.

### 2.1 Un examen approfondi des douze principales fondations actives à l'international

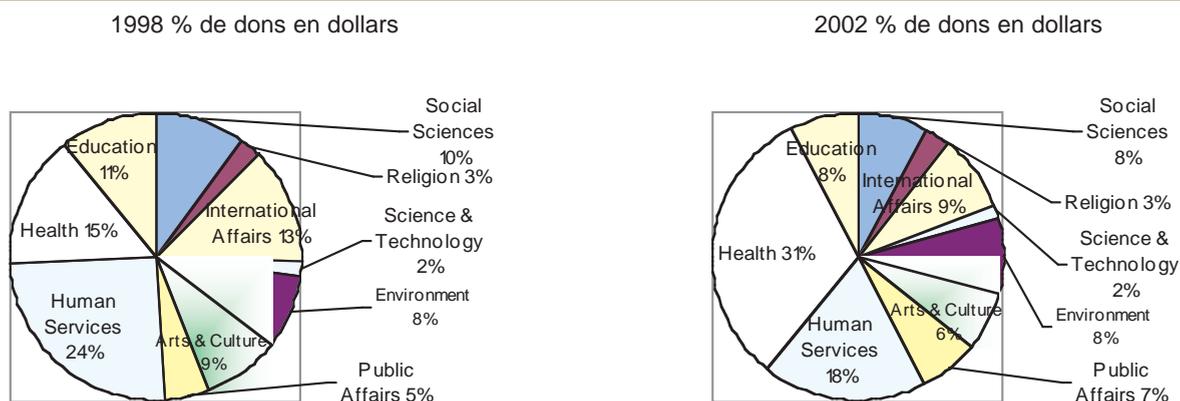
Parmi les 1.000 principales fondations américaines étudiées par le Foundation Center, cette étude a choisi d'isoler douze des plus grandes fondations actives à l'international<sup>5</sup>, qui mettent en œuvre plus de 50 % (1,5 milliard de dollars) des financements internationaux des 1 000 principales fondations américaines. L'examen privilégié de ces douze fondations permet d'analyser dans le détail l'activité sectorielle et la destination géographique des principales contributions des fondations américaines actives sur la scène internationale. L'analyse des flux financiers des douze fondations retenues pour cette étude révèle que les fondations privilégiant les récipiendaires américains comme véhicule de leurs programmes internationaux tendent à privilégier, pour leurs financements à l'étranger, des organisations situées dans des pays développés comme l'Europe de l'Ouest, le Canada ou l'Australie. Inversement, les fondations consacrant la plus faible proportion de leurs contributions à des récipiendaires américains sont celles qui mettent davantage en œuvre de financements directs dans les pays en développement. Globalement, les douze fondations retenues pour cette étude consacrent environ 850 millions de dollars à des programmes internationaux mis en œuvre par des organi-

sations non américaines. La fondation Ford est celle qui met en œuvre le plus grand nombre de subventions (1.005) à travers des organisations étrangères. La fondation Rockefeller, la plus ancienne des fondations active sur le plan international, est également la plus « internationaliste » des fondations américaines, avec 40,9 % de ses financements bénéficiant à des organisations localisées hors des Etats-Unis. L'aide de la fondation Rockefeller est ainsi la plus « déliée » de toutes les fondations américaines. A ces contributions internationales, il convient d'ajouter les financements domestiques dévolus à des activités internationales. Les fondations Bill et Melinda Gates, Ford et Rockefeller sont celles qui contribuent le plus à ce type d'activités. La fondation Gates a vu ses financements évoluer de 103 à 843 millions de dollars entre 2003 et 2004. Cette augmentation s'explique largement par la dotation de 753 millions de dollars accordée à la « *Global Alliance for Vaccine and Immunisation* » (GAVI) et son bras financier le « *Vaccine Fund* », basé à Washington DC.

<sup>5</sup> Fondations Ford, Hewlett, Packard, Rockefeller, Gates, Mellon, Kellogg, Mott, Open Society Institute, Rockefeller Brothers Fund, Carnegie Corporation of New York, MacArthur.

## 2.2 Les priorités sectorielles des fondations américaines : santé, éducation et services sociaux de base

Graphique 4. Répartition des contributions internationales par secteurs d'activité, 1998 et 2002



Source: The Foundation Center.

L'éducation, la santé et les services sociaux de base se détachent comme les trois priorités sectorielles des fondations philanthropiques américaines. Entre 1998 et 2002, la part des financements consacrés à des actions dans le domaine de la santé a doublé. Ainsi, la santé est aujourd'hui

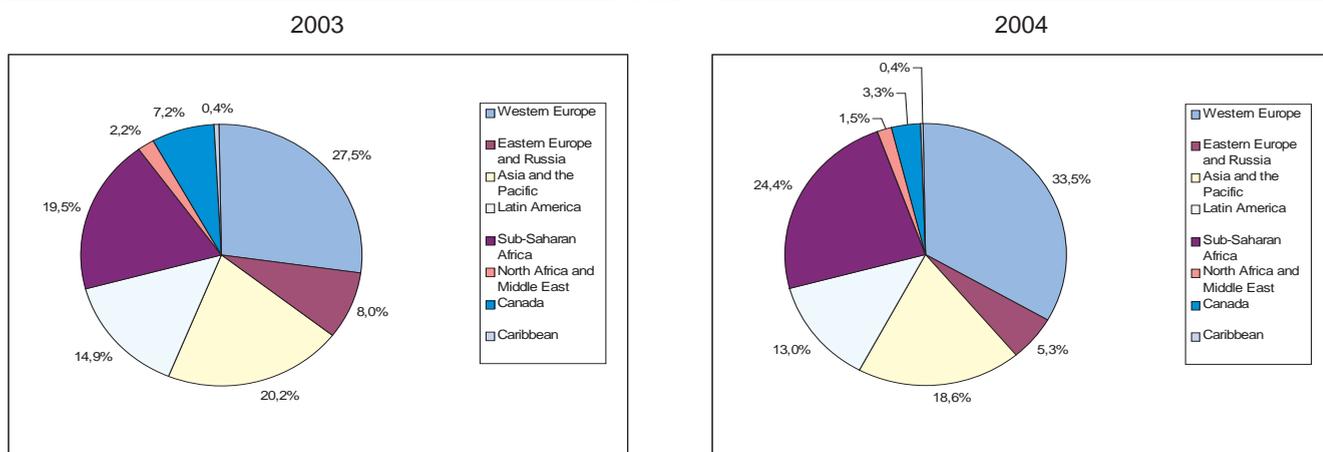
d'hui destinataire de 31 % des contributions internationales des fondations américaines. L'éducation et l'environnement se placent en deuxième position, avec respectivement 8 % du total des contributions internationales des fondations américaines.

## 2.3 Les financements internationaux des fondations américaines transitent fréquemment par les pays du nord, notamment par l'Europe, destinataire de 30 % des contributions

L'aide des fondations américaines est très concentrée (90 %) sur quatre zones géographiques principales : Asie/Pacifique (23 %), Europe de l'Ouest (22 %), Amérique latine (18 %) et Afrique subsaharienne (18 %). En 2002, 71 % des financements alloués à l'Europe de l'Ouest étaient pour la mise en œuvre de programme internationaux pilotés par des organisations internationales ou des institutions de recherche basées en Europe, mais bénéficiant toutefois aux pays en développement. L'Europe de l'Ouest offre ainsi un espace et des institutions d'intermédiation appréciés des fonda-

tions américaines pour mettre en œuvre des actions de développement au sud. Ces financements ont augmenté de 48 à 121 millions de dollars entre 1998 et 2002. En 2004, c'est ainsi environ 30 % de l'aide totale des fondations qui transite à travers l'Europe. On peut également noter que seulement 1,5 % des contributions des douze fondations sélectionnées ici sont allouées à l'Afrique du Nord ou au Moyen-Orient. L'action des fondations américaines paraît ici découplée, en termes de priorité géographique, des flux financiers de l'aide publique au développement américaine.

Graphique 5. Répartition géographique des contributions internationales – sélection des douze principales fondations contributrices de financements internationaux en 2003 et 2004<sup>6</sup>



## 2.4 Le choix des récipiendaires de l'aide varie selon les fondations

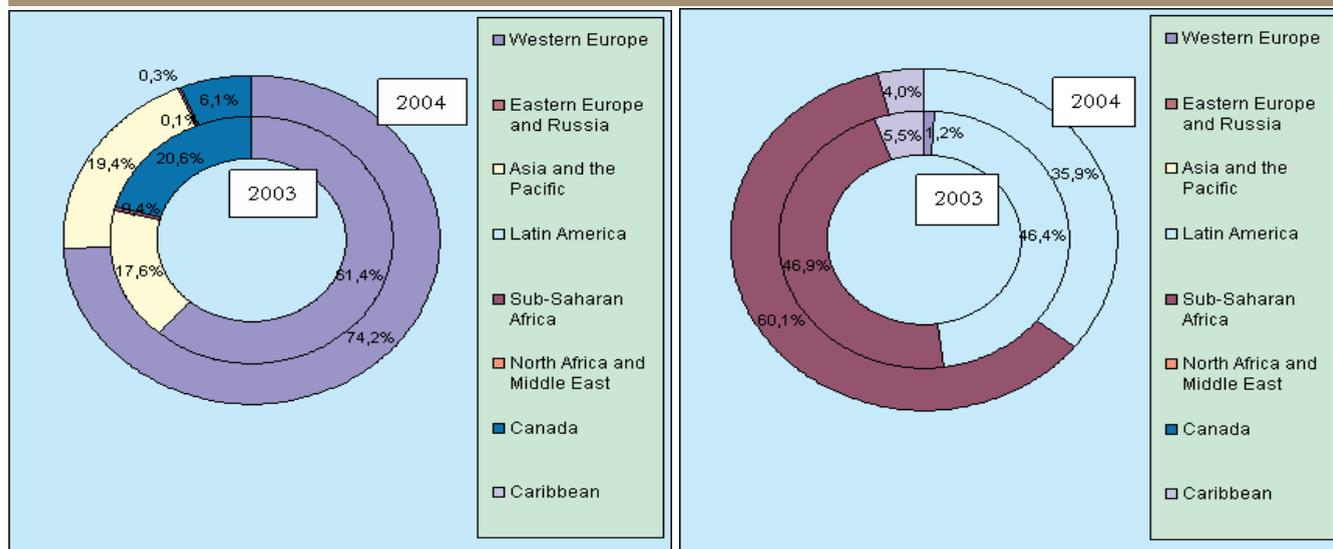
On distingue un premier groupe de fondations, qui ont fréquemment recours à des organisations et institutions du Nord, d'un second, qui privilégie des organisations localisées au Sud comme récipiendaires de l'aide. Les fondations Gates, Hewlett, Packard et Rockefeller Brothers Fund tendent à se classer dans la première catégorie de fondations travaillant avec des opérateurs au Nord. De leur côté, les fondations Ford, Kellogg, Rockefeller, MacArthur, Mott, Carnegie et Soros privilégient des partenariats directs avec des institutions du Sud.

Les fondations qui tendent à privilégier des véhicules au Nord recherchent l'expertise et le savoir-faire de ces organisations pour la mise en œuvre de programmes spécialisés, comme par exemple des actions en matière de recherche médicale ou pharmaceutique. Lorsque les

fondations privilégient des récipiendaires non-américains, cette aide peut s'avérer très concentrée sur le plan géographique: en 2003 et 2004, la fondation Kellogg a ainsi répartie 90 % de son aide à deux zones, l'Afrique et l'Amérique latine. De leur côté, la *Carnegie Corporation of New York* et la fondation Mellon privilégient l'Afrique subsaharienne. D'autres fondations, comme les fondations Hewlett, Ford ou MacArthur, demeurent concentrées sur les questions globales et sont actives dans tous les endroits du globe. Enfin l'analyse révèle deux groupes distincts au sein des fondations : celles visant, à travers leurs financements, des objectifs « politiques » (démocratisation, appui à la société civile) et celles visant à promouvoir les services de base et la fourniture de biens publics tels que l'éducation, la santé ou encore la protection de l'environnement.

<sup>6</sup> Les chiffres 2004 de l'*Open Society Institute* n'étaient pas disponibles lors de la rédaction de cette étude.

Graphique 6. Répartition géographique des contributions internationales de la fondation Bill et Melinda Gates et de la fondation Kellogg



Fondation Bill & Melinda Gates.

Fondation W. K. Kellogg.

## 2.5 Les pays industrialisés et les pays émergents sont les récipiendaires privilégiés de l'aide des fondations

Les dix principaux pays récipiendaires de l'aide des fondations reçoivent plus de 60 % de l'aide internationale des douze fondations retenues dans le cadre de cette étude. Le premier pays récipiendaire est la Suisse, illustrant ainsi la propension des fondations à travailler avec des organisations internationales ou des institutions de développement localisées dans l'hémisphère Nord. Les financements de la

fondation Bill et Melinda Gates à l'Organisation mondiale de la Santé et à d'autres institutions de recherche médicale représentent ainsi 95 % des financements alloués par les fondations américaines à la Suisse. En 2004, le deuxième récipiendaire de l'aide des fondations est l'Afrique du Sud, destinataire d'environ 50 millions de dollars de dons, soit 8,6 % de l'aide des fondations.

Tableau 2. Liste des dix premiers pays récipiendaires de l'aide internationale des fondations philanthropiques américaines (en millions de dollars)

	2003			2004			
	Dons (en million \$)	%	Rang	Dons (en million \$)	%	Rang	
Suisse	84,06	16,1	1	Suisse	131,63	22,7	1
Grande-Bretagne	43,93	8,4	2	Afrique du Sud	49,73	8,6	2
Canada	37,85	7,2	3	Grande-Bretagne	39,79	6,9	3
Afrique du Sud	36,23	6,9	4	Inde	30,32	5,2	4
Inde	34,99	6,7	5	Mexique	21,97	3,8	5
Mexique	25,22	4,8	6	Nigeria	21,95	3,8	6
Brésil	22,23	4,3	7	Brésil	21,57	3,7	7
Kenya	17,96	3,4	8	Canada	19,29	3,3	8
Pologne	17,01	3,3	9	Australie	16,50	2,8	9
Russie	16,36	3,1	10	Russie	15,51	2,7	10

Source : The Foundation Center.

## **2.6 Les pays les moins avancés, absents des priorités géographiques des fondations ?**

---

Si les pays dits « émergents » apparaissent comme les cibles privilégiées des programmes internationaux des fondations, aucun pays figurant parmi les pays les moins avancés (PMA) ne figure parmi les dix principaux bénéficiaires de cette aide. On ne trouve ainsi que cinq PMA dans la liste des 50 premiers bénéficiaires de l'aide des fondations. Les pays émergents tels que la Chine, l'Afrique du Sud, l'Inde ou le Mexique sont en revanche

destinataires de 60 % de ces fonds. La faible part allouée à des PMA illustre la timidité des fondations à s'aventurer directement au sein de géographies incertaines connaissant des difficultés politiques ou économiques. C'est pourquoi des ONG ou des organisations internationales sont fréquemment privilégiées comme intermédiaires pour agir au sein de ces géographies jugées complexes par les fondations américaines.

### 3. L'action internationale des fondations américaines et les objectifs du millénaire pour le développement

Parmi les objectifs du millénaire pour le développement, l'objectif n° 6 – combattre le VIH-SIDA, le paludisme et d'autres maladies - et n° 7 – assurer un environnement durable - sont les plus plébiscités par les fondations et ceux qui sont le plus volontiers financés par leurs programmes sectoriels. L'objectif n° 8 – mettre en place un partenariat

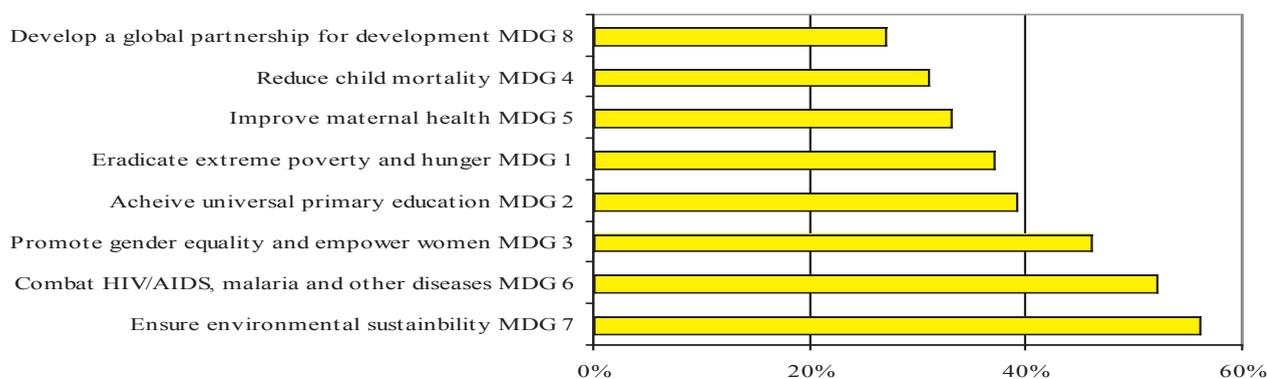
mondial pour le développement – est le deuxième choix des douze principales fondations interrogées dans cette étude, qui témoignent ainsi d'un bon degré d'ouverture aux partenariats avec d'autres acteurs du développement. Toutefois, les OMD ne sont pas déterminants dans la définition des stratégies des fondations.

#### 3.1 Les fondations américaines revendiquent une certaine « convergence stratégique » avec les objectifs du millénaire pour le développement

En 2004, 80 % des fondations interrogées par la *Foundation Center*<sup>7</sup> déclaraient que leurs priorités sectorielles pouvaient se rapprocher d'un ou plusieurs des objectifs retenus par les Nations Unies au titre des OMD. En outre, 80 % d'entre elles déclaraient mener des actions se rapportant à au moins un des objectifs retenus par les OMD. Parmi les OMD, 56 % des fondations interrogées indiquaient retenir l'objectif n° 7, « assurer un environnement durable » et 52 % d'entre

elles l'objectif n° 6, « combattre le VIH-SIDA, le paludisme et d'autres maladies » au rang de leurs priorités. Viennent ensuite l'objectif n° 3, « promouvoir l'égalité et l'autonomisation des femmes », n° 2 « assurer l'éducation primaire pour tous », n° 1 « réduire l'extrême pauvreté et la faim », n° 5 « améliorer la santé maternelle », n° 4 « réduire la mortalité infantile » et n° 8 « mettre en place un partenariat mondial pour le développement ».

Graphique 7. Concordance stratégique entre les programmes des fondations et les Objectifs du Millénaire pour le Développement



Source : The Foundation Center, 2004.

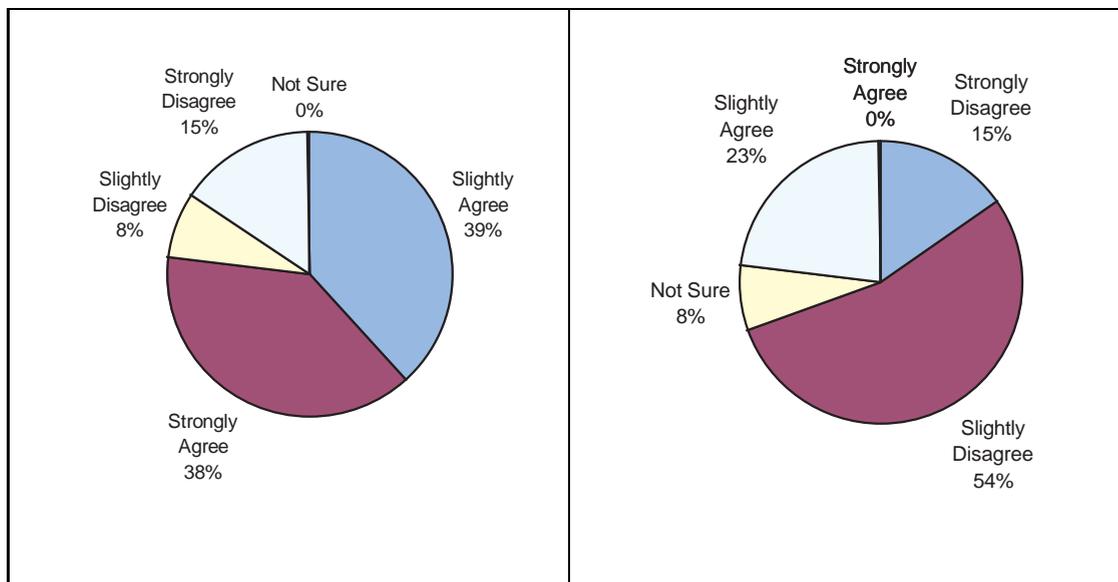
<sup>7</sup> Foundation Center, "International Grantmaking III, an update on U.S. foundation trends", 2004.

### 3.2 Si l'aide au développement est une priorité pour les fondations interrogées, les OMD n'ont cependant pas d'impact sur leurs stratégies sectorielles

Les priorités des douze principales fondations interrogées dans le cadre de cette étude diffèrent légèrement de celles mises en exergue par l'enquête du *Foundation Center*. Si plus de deux tiers des douze fondations interrogées estiment que l'aide au développement est une priorité, un peu plus de la moitié d'entre elles ne considéraient pas les OMD comme un facteur d'influence déterminant. Autrement dit, les OMD n'inspirent pas directement la conception de leurs programmes et la conduite de leurs activités philanthropiques internationales. Le classement, par ordre d'importance, des OMD pour les douze principales fondations dif-

fère quelque peu de celui établi pour l'ensemble du secteur. Pour ces fondations, plus tournées vers l'international, la lutte contre le VIH-SIDA et les autres maladies infectieuses (objectif n° 6) est la première des priorités, immédiatement suivi par la mise en place d'un partenariat mondial pour le développement (objectif n° 8), l'égalité et l'autonomisation des femmes (objectif n° 3), la promotion d'un environnement durable (objectif n° 7), la réduction de la mortalité infantile (objectif n° 4), la santé maternelle (objectif n° 5), la réduction de l'extrême pauvreté et de la faim (objectif n° 1) et enfin l'éducation primaire (objectif n° 2).

Graphique 8. Le développement international est-il une priorité pour les fondations ?      Graphique 9. Les OMD influencent-ils les programmes des fondations ?



## 4. Les contributions internationales des fondations philanthropiques américaines révèlent des convergences et des divergences avec les aides publiques au développement (APD) des principaux pays contributeurs de l'OCDE

L'aide internationale des fondations américaines repose sur des critères propres au secteur philanthropique américain et paraît peu sujette à l'influence des facteurs déterminants l'APD des pays de l'OCDE.

Derrière des convergences sectorielles (santé et lutte contre le VIH-SIDA) et géographiques (Afrique subsaharienne) réelles, les fondations philanthropiques américaines affichent des divergences stratégiques significatives avec l'APD américaine. Les fondations américaines et les

bailleurs bilatéraux européens affichent inversement de réelles affinités stratégiques, relayées par de véritables partenariats opérationnels pour la mise en œuvre de l'aide dans les pays en développement. Les fondations américaines ont en effet fréquemment recours à l'expertise et au savoir-faire de partenaires européens (institutions de développement, organisations internationales, ONG) pour la mise en œuvre de leur aide dans les pays en développement.

### 4.1 L'augmentation significative de l'APD des pays de l'OCDE résulte largement d'annulations de dettes alors que l'aide des fondations demeure une contribution « réelle » aux pays du Sud

Les financements internationaux des fondations (dont le montant est de 3 Mds de USD en 2004) relèvent uniquement de l'APD « réelle » dans la mesure où il ne s'agit que d'allocations financières nettes opérationnelles. Si l'APD des pays de l'OCDE a augmenté de 30 % en 2005 pour

atteindre environ 100 Mds USD, l'APD « réelle » des pays du CAD (excluant donc les annulations de dettes et autres mécanismes budgétaires entrant dans le calcul de l'APD officielle) est beaucoup plus faible, et rend plus significatif le montant global alloué par les fondations.

### 4.2 L'aide internationale des fondations américaines n'obéit pas aux mêmes déterminants que l'APD des pays de l'OCDE

Si l'APD des principaux pays contributeurs de l'OCDE est influencée à la fois par des facteurs économiques et politiques, l'aide privée des fondations philanthropiques américaines est corrélée à des facteurs strictement économiques. Les fondations américaines sont en effet davantage sensibles aux rendements des marchés financiers tandis que l'aide publique des principaux pays donateurs de l'OCDE obéit davantage à des facteurs budgétaires. Par ailleurs, l'aide au développement des Etats-Unis semble davantage corrélée à des enjeux de sécurité nationale alors que l'aide

des autres pays contributeurs de l'OCDE et l'aide « privée » des fondations retenues pour cette étude semble davantage liées à des problématiques globales (objectifs du millénaire pour le développement, biens publics mondiaux) et à l'agenda international. Toutefois, si les objectifs du millénaire pour le développement influencent de façon significative les politiques d'aide au développement de certains pays de l'OCDE, les fondations tendent à déterminer elles-mêmes leur agenda, malgré une convergence stratégique avec certains des objectifs retenus par les OMD.

### **4.3 L'aide privée des fondations et l'aide publique américaine en perspective: convergences sectorielles et géographiques, divergences stratégiques**

---

Les fondations américaines semblent globalement agir en dehors des priorités géopolitiques de celles qui encadrent l'APD des Etats-Unis. En témoigne l'extrême faiblesse des contributions des fondations dirigées vers l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, qui constituent pourtant les priorités du moment pour l'aide publique américaine en termes d'allocation géographique. On note également un faible intérêt des fondations pour le renforcement de capacité des « Etats fragiles », alors que ce travail constitue une priorité pour le gouvernement des Etats-Unis et sa politique d'aide.

En termes de priorités sectorielles, le secteur de la santé illustre une forte convergence entre les fondations philanthropiques américaines et l'aide au développement américaine. Toutefois, les motivations semblent différentes. Pour les Etats-Unis, la lutte contre la pandémie du VIH-SIDA, les autres maladies infectieuses et autres nouvelles menaces infectieuses, tend à s'inscrire dans le cadre d'enjeux de sécurité nationale. Pour les fondations philanthropiques, le financement prioritaire d'actions internationales dans le

domaine de la santé semble davantage relié au financement d'un bien public mondial ou de priorités inscrites à l'Agenda international. Si l'on peut ainsi noter le même degré d'implication et la même intensité pour combattre le VIH-SIDA du côté de l'aide publique et de l'aide « privée » américaine, il faut noter cette perspective différente qui anime les acteurs de part et d'autre. De même, l'aide publique au développement américaine fait montre d'un intérêt retrouvé pour l'Afrique subsaharienne depuis le 11 septembre 2001. Cette zone est également la première région de soutien direct pour les fondations. Si l'on peut ainsi noter, là encore, une convergence forte, la priorité affichée par les fondations philanthropiques pour financer des programmes de développement en Afrique subsaharienne relève moins d'enjeux de sécurité nationale (« Etats fragiles », post-conflit, « Etats faillis », etc.) que de lutte contre la pauvreté. Comme pour la lutte contre le VIH-SIDA, le financement prioritaire de l'Afrique subsaharienne est une convergence de nature géographique, même si les motivations derrière cet engagement diffèrent de part et d'autre.

### **4.4 L'action internationale des fondations face aux autres pays contributeurs de l'OCDE**

---

Pour les pays de l'OCDE hors Etats-Unis, notamment pour les bailleurs de fonds bilatéraux européens, l'attachement aux « questions globales » et aux Objectifs du Millénaire pour le Développement en particulier semble davantage asseoir les politiques d'aides que ne le font les enjeux de sécurité nationale, comme cela semble être le cas aux Etats-Unis et dans une moindre mesure au Japon. Dans cette perspective, les fondations philanthropiques américaines opèrent sur ce point en convergence stratégique avec les bailleurs de fonds bilatéraux européens. Une part importante de l'aide des fondations transite par l'Europe, démontrant par là même le fort degré d'ouverture des fondations américaines à des partenariats opérationnels avec des institutions ou des organisations de développement européennes. L'un des traits caractéristiques des fonda-

tions est en effet leur degré d'ouverture à des partenaires étrangers, en particulier européens, auxquels elles ont recours pour bénéficier de leurs savoir-faire ou de leur expertise dans le domaine de recherche. Enfin, à l'unisson de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et du Japon, les fondations philanthropiques soutiennent les grandes organisations internationales telles que l'ONU, l'OMS, l'UNESCO, l'UNEP, le PNUD ou la CNUCED, ainsi que des organisations régionales oeuvrant en faveur du développement telles que le NEPAD. Cette propension des fondations à travailler avec des organisations européennes devrait se poursuivre à l'avenir. Plus de 65 % des fondations interrogées se déclarent en effet ouvertes et désireuses de travailler avec l'Europe dans la perspective de forger de nouveaux partenariats pour le développement.

## Conclusion

Les fondations philanthropiques sont des acteurs singuliers, guidés par une très forte culture d'indépendance, d'innovation et de prises de risques.

Les premières interventions des fondations philanthropiques en matière de coopération internationale pour le développement remontent aux années 1920, avec des actions de santé publique conduites par la fondation Rockefeller dans les pays en développement. C'est toutefois à la faveur de l'augmentation récente de leurs contributions internationales pour le développement que les fondations philanthropiques américaines émergent comme de nouveaux acteurs influents dans le paysage international de l'aide aux pays en développement.

Dans ses stratégies de coopération internationale pour le développement, l'aide philanthropique privée américaine privilégie le soutien à des institutions de développement au Nord, qui agissent ensuite dans les pays en développement. Lorsqu'elles travaillent en direct avec les pays du Sud, les fondations affichent une nette préférence pour les pays émergents. Les organisations internationales et les institutions de développement au nord jouent un rôle important dans la mise en œuvre de l'aide des fondations dans les pays les moins avancés. Les organisations européennes jouent notamment un rôle d'intermédiation non négligeable, qui révèle de solides affinités transatlantiques

entre le secteur philanthropique américain et l'Europe.

Si l'aide des fondations philanthropiques américaines affiche de solides convergences stratégiques avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement, ces derniers influent peu dans l'élaboration de leurs stratégies et programmes internationaux.

L'aide privée des fondations américaines est parfois convergente avec certaines orientations de l'aide publique au développement des Etats-Unis d'Amérique, notamment dans leur priorité affichée pour la lutte contre le VIH-SIDA et leur réengagement en Afrique subsaharienne. Certains des objectifs qui sous-tendent ces orientations stratégiques divergent toutefois, tout comme la non intervention des fondations dans des zones géographiques (Afrique du Nord-Moyen-Orient) considérées comme prioritaires par les autorités américaines.

L'aide privée des fondations philanthropiques est assez proche, dans ses orientations et ses stratégies, des bailleurs de fonds bilatéraux européens. A la faveur d'un circuit original, le secteur philanthropique américain et les institutions de développement européennes agissent ensemble en faveur des pays en développement. Les fondations sont ainsi un acteur non négligeable du dialogue transatlantique entre les Etats-Unis et l'Europe.